

**Conseil de sécurité**

Distr. générale
8 mai 2000
Français
Original: anglais

**Lettre datée du 8 mai 2000, adressée au Président
du Conseil de sécurité par le Représentant permanent
de l'Ouganda auprès de l'Organisation des Nations Unies**

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de me référer aux incidents malheureux qui se sont produits à Kisangani le 5 mai 2000, ainsi qu'à la déclaration présidentielle (S/PRST/2000/15) dans laquelle le Président du Conseil de sécurité s'est déclaré gravement préoccupé par la reprise des affrontements entre les forces ougandaises et rwandaises à Kisangani.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire,
Représentant permanent
(*Signé*) Semakula **Kiwanuka**

**Annexe à la lettre datée du 8 mai 2000, adressée au Président
du Conseil de sécurité par le Représentant permanent
de l'Ouganda auprès de l'Organisation des Nations Unies**

Le 5 mai 2000, à 4 h 5 (heure de Kisangani), des unités de l'Armée patriotique rwandaise déployées à Kisangani ont ouvert le feu sur les Forces armées ougandaises qui se retiraient de l'aéroport de Simi Simi.

Les Forces armées ougandaises se retiraient parce que les forces dominantes de l'Armée patriotique rwandaise avaient commencé à les encercler sans avoir été provoquées. L'Armée patriotique rwandaise a ouvert le feu sur les Forces armées ougandaises et les ont empêchées de rejoindre le gros de leurs forces à Kapalata.

L'Armée patriotique rwandaise a aussi déployé des troupes supplémentaires à Kisangani sans informer les Forces armées ougandaises, ce qui est contraire à l'Accord de Mweya. L'Armée patriotique rwandaise continue de renforcer ses positions depuis Lubutu. Les Forces armées ougandaises restent sur la défensive et s'efforcent par tous les moyens de résoudre ce problème.

Il est important aussi de mentionner qu'au cours des sept derniers jours, le commandant de l'armée ougandaise, le général de division Jeje Odongo, a essayé sans succès d'entrer en contact avec son homologue rwandais.

Par ailleurs, l'Ouganda a dépêché un envoyé, le général de brigade Kashaka, à Kigali, quelques jours avant les incidents en vue de rassurer l'Armée patriotique rwandaise sur les engagements de l'Ouganda à l'égard de la paix et de la stabilité dans la région.

Depuis quelques jours, l'Ouganda utilise tous les contacts diplomatiques, politiques et militaires en vue de résoudre le problème.
